

# POURIM : À SAVOIR



## DIFFÉRENTES DATES ?

Pourim est la seule fête de notre calendrier qui change de date en fonction de l'endroit où l'on se trouve. Si l'on se trouve dans une ville qui, à l'époque de Yéhochooua (Josué), était entourée de murailles, nous fêtons Pourim le 15 du mois d'Adar. Sinon, le 14. Dans la ville de Suze, la fête de Pourim est célébrée le 14 et le 15.



## 5 JOURS POTENTIELS

A l'époque, il était possible de fêter Pourim à 5 dates différentes, en fonction du jour de la semaine où le 14 Adar tombait. Pourim pouvait en effet être fêté entre le 11 et le 15. Les habitants de villages n'ayant pas de minyan, ou de personne apte à lire la Méguila, allaient écouter la Méguila dans les grandes villes lorsqu'ils y allaient travailler, à savoir le lundi ou le jeudi.



## FÊTE ÉTERNELLE ?

Selon le Midrach, Pourim est la seule fête qui ne disparaîtra jamais du calendrier.



## ACCEPTATION DE LA TORAH :

Lors du don de la Torah, Hachem a retourné la montagne au-dessus des béné Israël en leur disant : « acceptez la Torah, sinon, c'est là que vous serez enterrés ». Cette phrase est très étonnante, puisque les béné Israël étaient eux-mêmes

volontaires pour recevoir la Torah et l'intérêt d'une menace n'est pas clair. Cette menace aurait pu servir d'excuse aux Bene Israël pour ne pas avoir accompli les mitsvot, parce qu'ils y avaient été forcés et n'en étaient donc pas capable. Cependant, à l'époque de Pourim, par le miracle éclatant de Hachem, les béné Israël confirmèrent leur acceptation de la Torah « par amour », ce qui fit de cette menace une élection d'Israël à la Torah. Leur lien à la Torah s'est révélé ne pas être volontaire mais existentiel.



OLAMI FRANCE

# POURIM : À SAVOIR



## POURIM ET YOM KIPOUR :

Le jour de Pourim est un jour extrêmement saint, puisqu'il a selon nos sages, un lien direct avec le jour de Kippour. Le jour de Kippour, notre corps est au service de notre âme, puisqu'il faut être pardonné de toutes nos fautes de l'année, nous jeûnons et prions, afin d'utiliser ce jour de grand pardon de la meilleure manière qui soit. Le jour de Pourim, nous utilisons la spiritualité des mitsvot de Pourim, pour notre corps. Nous

sanctifions ce que nous mangeons et buvons, l'argent que nous donnons, la nourriture que nous offrons. Et nous pouvons par amour et à travers la joie atteindre le même niveau que le jour de Kipour

## 'HANOUKA ET POURIM :

Contrairement à 'Hanouka, le jour de Pourim nous avons le devoir de manger une séouda. Pourtant, lorsque l'on compare les dangers et miracles qui s'en sont suivis, les situations ont l'air similaires. Mais la différence se situe sur la nature des décrets. En effet, à 'Hanouka, les Grecs visaient l'assimilation des juifs à la culture grecque. Certes il y eut la guerre après, et un danger que le peuple juif soit éliminé, mais le but initial poursuivi par les Grecs était bien l'assimilation. A Pourim, le seul et unique but d'Haman était l'extermination totale du peuple juif.

C'est pourquoi à 'Hanouka, nous fêtons spirituellement le moment, à travers l'allumage de bougies, puisque c'est notre spiritualité que l'on a remis en question.

A Pourim, c'est avec un repas que l'on commémore ces événements, et celui-ci s'apparente à une séoudat hoda'a (un repas de remerciement d'avoir été sauvé miraculeusement), car on a tenté de porter atteinte à notre peuple corporellement et matériellement.

